

LA BULLE INTERNET

1995 - 2003

— REMISE EN CONTEXTE

Les années 90 marquent les premiers pas du réseau Internet avec la création du World Wide Web. C'est un outil tout d'abord réservé aux connaisseurs puisqu'on dénombre uniquement 9% d'internautes parmi la population américaine au début de cette période. C'est uniquement à partir de 1994 qu'Internet se démocratise et arrive dans les foyers des pays développés.

— LA FORMATION DE LA CRISE

Le changement du marché de l'Internet intervient lorsque Netscape, le premier navigateur grand public, est introduit en Bourse en 1995 par Jim Clark, un financier à la déroute. Au cours de cette introduction, l'action de la jeune société monte de 28 à 75 dollars en une journée pour atteindre deux milliards de dollars de capitalisation boursière. Les start-up des secteurs de l'informatique et des télécommunications réalisent que l'introduction en Bourse est un vecteur fantastique de croissance.

C'est le début de l'euphorie autour des sociétés des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC), qui seront rapidement appelées la « nouvelle économie ». Rien que dans le marché des télécommunications qui vient de s'ouvrir à la concurrence, les prévisions de croissance sont de l'ordre de 10% par an. Les gains promis aux investisseurs attirent alors les capitaux disponibles. Les créations de start-up sont d'autant plus facilitées par les taux d'intérêt bas et le développement

des sociétés « dot-com » se développent de manière exponentielle, notamment dans des régions comme la Silicon Valley. Dans le même temps, les capitaux disponibles pour les marchés sont abondants. En effet, des politiques monétaires très accommodantes sont menées aux États-Unis et au Japon, tandis que les baby-boomers préparent leur retraite.

des investisseurs en capital-risque, des incubateurs et des business angels. En 1999, 457 introductions en bourse eurent lieu, la plupart étant des start-up Internet financées par des emprunts et crédits bancaires. Pour se donner une idée de l'euphorie générale, 117 de ces introductions virent leur capitalisation doubler dès le premier jour d'échange.

C'est également la période faste des méga-fusions, à l'instar de celle entre AOL et Time Warner ou encore Vivendi et Universal. Même au sein des grandes entreprises de « l'ancienne économie », le maître mot est de développer une stratégie Internet afin de rester dans l'ère du temps. De plus, les chiffres d'affaires du secteur informatique sont stimulés par l'adaptation des systèmes informatiques au passage à l'an 2000 et à la monnaie unique en Europe. La bulle se crée et l'indice NASDAQ est multiplié par 5 entre juillet 1995 et septembre 2000, passant de 1006 à 5046 points.

— L'ÉCLATEMENT DE LA CRISE

L'effet de mode conduit les investisseurs à se détourner des fondamentaux des entreprises. Des start-up dépourvues de business model ou ne générant aucun bénéfice font des introductions en Bourse très réussies. La valorisation des entreprises est exagérée par rapport à leurs chiffres d'affaires réels, avec des prévisions de rentabilité à moyen-terme disproportionnées. Le 10 mars 2000, l'indice Nasdaq atteint un pic à 5048,62 points, après avoir doublé sa valeur en un an. Seulement, la Réserve Fédérale américaine (Fed) a augmenté ses taux d'intérêt à long-terme six fois de suite depuis 1999, les relevant de 5% à 6,50%. Sous la pression de cette remontée des taux, qui s'accompagne d'une prise de conscience des investisseurs de la non-profitabilité des entreprises « dot-com », la bulle éclate le 13 mars 2000. L'indice Nasdaq perd alors 40% de sa valeur en quelques semaines.

Évolution du cours de l'indice Nasdaq



LA RÉOLUTION DE LA CRISE ET SES CONSÉQUENCES

Le krach est lent et semble être interminable. Les conséquences des investissements déraisonnables des entreprises ainsi que de leur fort endettement deviennent flagrants lorsque le marché des capitaux s'assèche. Ainsi, rien qu'aux États-Unis, 210 sociétés font faillite. De nombreux cas de fraudes sont également révélés, tels qu'Enron et Worldcom. Pour rappel, Enron a dissimulé des dettes et des pertes via des actifs non consolidés tandis que Worldcom a fait passer 3,8 milliards de dollars de pertes en investissements.

La contagion à l'ensemble des Bourses se fait progressivement. Le CAC 40 perdra ainsi 63% de sa valeur entre septembre 2000 et mars 2003. D'autre part, les attentats du 11 Septembre à New-York amplifient et prolongent la chute des marchés. La récession économique du secteur se généralise à l'économie globale.



http://comprendre-la-bourse.fr/l'indice-reference-americain-nasdaq

CE QU'IL FAUT RETENIR DE CETTE CRISE

La folie qui a accompagné le développement d'Internet a entraîné la surévaluation de nombreuses entreprises de la « nouvelle économie ».

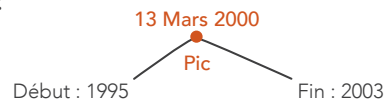
La volonté des investisseurs de dénicher la nouvelle start-up star les a conduit à se désintéresser des bilans financiers déplorables de la plupart de ces entreprises.

Mais sous l'effet de l'augmentation des taux directeurs de la Fed et d'une prise de conscience générale, la valorisation des start-up de la « nouvelle économie » s'est littéralement écroulée.

L'indice Nasdaq ne reprend son souffle qu'après deux ans de chute vertigineuse. Le 9 Octobre 2002, il ne vaut plus que 1114,11 points, soit une chute de 78% par rapport à son point le plus haut.

Malgré la disparition d'une multitude d'entreprises, cette bulle a contribué au développement des géants de l'Internet que nous connaissons aujourd'hui, tels que Google, Yahoo, Ebay et Amazon.

- Dates clés :



- Type(s) de crise :

- Bulle Spéculative
- Sectorielle
- Bancaire
- Boursière
- Change
- Obligataire
- Liée à la politique économique

- Classe(s) d'actifs concernés :



- Zone(s) géographique(s) concernée(s) :

